



AIDE FRATERNELLE SALVATORIENNE

54^e année, n° 4 | 4^e trimestre: octobre - décembre 2017

LE SIXIÈME OBJECTIF MONDIAL : EAU PROPRE ET ASSAINISSEMENT POUR TOUS !

Linda De Smedt et son mari Marc Frans ont effectué leur premier voyage au Mali, au cœur de l'Afrique de l'Ouest, en 2006. Leur audacieux voyage a également marqué le début de la construction de puits dans l'un des pays les plus pauvres d'Afrique.



Une expérience inoubliable

La première fois que nous nous sommes rendus au Mali et que nous sommes arrivés dans la capitale, Bamako, nous avons été frappés par le gigantesque chaos qui y régnait. Cloués au sol, nous sommes littéralement restés bouche bée. Nos cerveaux étaient presque incapables de traiter le tourbillon d'informations. Un raz-de-marée d'impressions, de couleurs, d'odeurs et de pollution nous a submergés. Nous avons à peine eu le temps d'intégrer tout cela, car le but de notre voyage était en effet une visite au « Pays Dogon », à la frontière avec le Burkina Faso.

Le Mali et le Pays Dogon

Situé au cœur du Sahel, le Mali est l'un des pays les plus pauvres au monde. De février à juin, la sécheresse y règne et la chaleur y est effroyable. Le soleil brille impitoyablement et le « vent harmattan », un vent sec et sablonneux, y souffle souvent.

Le « Pays Dogon » est situé dans le sud du Mali, au milieu du Sahel. Il n'y a ni routes asphaltées, ni électricité ni eau courante. Les habitants de Dogon vivent principalement au pied de la grande falaise de Bandiagara, qui court sur environ 150 km de long et culmine à 500 m. La population animiste, également appelée Dogon, qui compte environ 600 000 âmes, y vit en harmonie avec la nature.

Nous avons été surpris par la grande vitalité qui permet à cette population pauvre, mais très amicale, de rester debout. Nous avons été invités au conseil du village pour discuter du problème du puits. Il était en effet en train de s'ensabler. Nous étions là et nous nous demandions ce que nous pouvions faire. Ici, l'accès à l'eau est en effet une question de vie ou de mort. De retour à la maison et après nous être informés dans les moindres détails, nous avons décidé de construire un nouveau puits dans le village de Tireli.



Un obstacle imprévu

Le nouveau puits a donc été construit à Tireli. Mais, lorsque nous avons rendu une visite de travail à notre premier puits lors du voyage suivant, nous avons constaté qu'il n'était pas utilisé. Nous nous sommes demandé ce qui n'allait pas. L'eau était-elle de mauvaise qualité ? N'était-elle pas potable ? Après avoir interrogé les villageois et le chef du village, il est apparu qu'aucune cérémonie n'avait jamais été organisée et que c'était là le problème. En effet, le nouveau puits devait être inauguré avec les rituels traditionnels, la musique, la danse et la bière Dolo brassée sur place, dont tout le monde - même les enfants - devait boire une gorgée. Après une cérémonie d'une journée et une nuit, le puits a été mis en service. Aujourd'hui, il est finalement libéré de tout malheur éventuel. Cela fait maintenant 11 ans que nous travaillons au Mali et nous découvrons chaque année de nouveaux us et coutumes. Les Dogon vivent en harmonie très étroite avec la nature, les hommes et les animaux.

Très haut dans les rochers escarpés de la falaise de Bandiagara, les Dogon ont découvert les tombes de leurs ancêtres, les Telem. Tout le monde se demande comment ils se sont retrouvés dans cette paroi rocheuse. D'après les Dogon, les Telem étaient capables de voler. Les Dogon ont également découvert l'étoile Sirius B. Pour nos scientifiques occidentaux, cette découverte demeure un mystère. Cependant, pour les Dogon, c'est la preuve qu'ils descendent d'êtres extraterrestres. C'est pourquoi ils vouent un grand respect à tous les êtres vivants et le suicide n'existe pas dans leur lignée. Leur grand chef spirituel, le Hogon, habite dans la maison la plus haute sur la paroi rocheuse et est élu à vie. Il ne peut pas se marier ni quitter son lieu de résidence. Les Dogon viennent chez lui pour demander conseil à chaque fois que des problèmes, des maladies ou des conflits surviennent.



Les projets de l'ASBL Collectief Kanaga

De retour après notre premier voyage en 2006, nous avons immédiatement créé une organisation de fait. Deux ans plus tard, l'ASBL Collectief Kanaga était née. Les Kanaga sont des masques portés par les Dogon pendant les cérémonies des fêtes de la moisson et les enterrements. Notre objectif est de mettre en place des projets de développement au Mali par le biais d'événements socioartistiques organisés en Belgique.

80 % des Maliens sont agriculteurs. Ces dernières années, les précipitations ont été insuffisantes pendant la saison des pluies, avec un risque de famine pour conséquence. Chaque année, le Mali est confronté à l'insécurité alimentaire. Notre ASBL Kanaga a déjà construit huit puits et un neuvième sera construit cette année dans le village de Kara Wéré. Nous allons aussi construire un bloc sanitaire dans le village voisin de Noukoula.

Grâce au projet de nos puits, 22 000 personnes bénéficient déjà de l'eau potable. Nous nous concentrons sur les villages les plus éloignés et les plus pauvres. Le chef du village doit d'abord introduire une demande écrite et nous étudions ensuite la possibilité de construire un puits avec notre partenaire malien, l'ONG GAAS (Groupe d'Animation Action au Sahel). Après concertation et une fois le travail administratif accompli, le constructeur du puits étudie le terrain où il pourrait creuser le puits. Tout se fait en outre en concertation avec les villageois, qui contribuent activement à la construction du puits.

Les puits ont huit à vingt mètres de profondeur, en fonction de la distance à laquelle la veine d'eau se trouve. Chaque puits exige en outre une méthode de travail spécifique. Parfois, le sous-sol est dur et rocheux et il faut le dynamiter sous contrôle. Tous les gravats et le sable générés sont ensuite excavés à la main. Une fois la veine d'eau atteinte, on laisse le puits se remplir et



L'eau est pompée hors du puits pendant trois jours pour le rincer. Chaque puits a deux couvercles, un sol bétonné et est entouré d'un mur avec une porte d'accès pour éloigner le bétail. À l'extérieur de l'enceinte, une évacuation est prévue vers l'abreuvoir où le bétail peut boire et où les agriculteurs peuvent puiser l'eau pour leurs champs autour du puits.

Un puits apporte ainsi un considérable changement dans le village. Pendant que les hommes travaillent aux champs, sèment et récoltent, les femmes et les enfants peuvent maintenant puiser l'eau à proximité pour s'occuper des animaux et faire leurs autres tâches ménagères.

Nous collaborons avec l'ONG malienne GAAS pour l'entretien des puits. Nous enseignons aux villageois la gestion commune durable de l'eau : hygiène, utilisation appropriée et propre de l'eau. Trois comités ont été créés pour ce faire. Ils expliquent la manière d'entretenir et de désinfecter le puits. Les femmes sont très fortement représentées dans ces comités.

Le sixième objectif mondial : eau propre et assainissement pour tous

Dans le cadre de la réalisation de nos projets, nous prenons en compte les 17 objectifs mondiaux des Nations Unies pour 2030. Notre ASBL Collectif Kanaga s'occupe surtout du sixième objectif mondial : eau propre et assainissement pour tous. C'est pourquoi, en plus de creuser des puits, nous avons aussi décidé de construire des blocs sanitaires. Nous avons notamment construit un bloc sanitaire dans l'école communale de Noukoula pour 235 élèves, dont 123 filles. La construction de ces toilettes a apporté hygiène et respect de la dignité personnelle des filles. Chaque bloc sanitaire est en outre équipé de seaux d'eau et de savon pour pouvoir se laver les mains.

L'ASBL Collectif Kanaga travaille à petite échelle, mais ressent que chaque projet représente un énorme soutien pour la population locale. Nous avons délibérément choisi de collaborer avec la population locale. De la sorte, nous pouvons en effet mettre sur pied



des projets durables et autonomes. C'est notre façon de coopérer au développement.

L'adage de Ghandi : " **Be the change you want to see** ", " **Soyez le changement que vous voulez voir** ", nous guide.

L'ASBL Collectief Kanaga va construire un nouveau bloc sanitaire pour l'école. L'Action Fraternelle Salvatorienne souhaite y apporter son aide et compte sur votre soutien pour le projet n° 17/073. Merci de tout cœur au nom de l'ASBL Collectief Kanaga !



Le Conseil d'administration, la direction et de tous les collaborateurs de l'Action Fraternelle Salvatorienne et Aide Salvatorienne au développement souhaitent à tous nos bienfaiteurs, lecteurs et sympathisants un Noël de réconfort et de paix. Nous vous souhaitons également à tous une année 2018 heureuse et prospère !

L'an dernier, grâce à votre soutien, aux dons de vêtements, à votre compassion et à vos prières, nous avons pu, par le biais de nos projets et de l'adoption financière, apporter de la joie dans la vie de milliers d'adultes et d'enfants et leur offrir la perspective d'un avenir meilleur. Nous vous en sommes infiniment reconnaissants !

Nous sommes heureux de savoir que, cette année encore, nous pourrions compter sur votre soutien pour réaliser notre mission : améliorer les conditions de vie des populations des pays en développement.

Si les dons que vous faites à l'Aide Fraternelle Salvatorienne au cours d'une même année égalent ou surpassent le total de € 40, - ils peuvent être déduits, selon la loi, de vos revenus imposables. Notre secrétariat vous enverra automatiquement l'attestation requise à cet effet au début de l'année prochaine. Cela vaut aussi pour les dons destinés à faire dire des messes dans les pays du Sud.

Avez-vous déjà jamais pensé à citer l'Aide Fraternelle Salvatorienne comme cohéritière dans votre testament ?

De cette manière vous assurez un appui sérieux aux populations déshéritées et aux missionnaires dans les pays du Sud. Pour cela, il suffit d'inclure dans votre testament une phrase comme : "A l'Aide Fraternelle Salvatorienne a.s.b.l., 't Lo 47 à 3930 - Hamont, je lègue la somme de € ...".

L'aide Fraternelle Salvatorienne est une des 100 organisations qui, ensemble, ont lancé la campagne 'testament.be'. Pour de plus amples informations, contactez www.testament.be

Voulez - vous donner **un caractère personnel** à votre aide et connaître l'usage qui en est fait ? C'est votre droit. Adressez-vous alors à notre service parrainage. Nous vous suggérons alors **'adopter financièrement un enfant** dans un pays de développement. **Moyennant € 16, 50 par mois, vous pouvez assurer une éducation normale d'un enfant.** Vous recevez le nom et une photo du filleul(e) et l'adresse du missionnaire en contact avec lui. Vous pouvez ainsi vous mettre en rapport avec l'enfant et sa famille. Nous sommes conscients du danger du mauvais usage fait de votre appui. C'est pourquoi l'action est tenue en main localement par un missionnaire ou un coopérant (h/f) que nous connaissons personnellement et pour qui nous nous portons garant. Si vous êtes intéressé par cette action, demandez de plus amples renseignements.

Si vous changez d'adresse et si vous désirez continuer à recevoir notre périodique, veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse.

Colophon

Rédaction: P. Gerry Gregoor
Composition et mise en page:
Dirk Oomsels
Photos: Collectief Kanaga asbl,
Linda De Smedt
Imprimerie: Burocad nv, Peer (BE)

Aide Fraternelle Salvatorienne
't Lo 47
3930 Hamont

Approbation ecclésiastique

E-mail: info@salvatorhulp.org
Website: www.salvatorhulp.org
Tél.: 011-44 58 21

IBAN: BE19335044015212
SWIFT: BBRUBEBB

